

## Attaque meurtrière de Strasbourg : la France de nouveau sous le choc

- ▶ Deux personnes ont été tuées et quatorze autres blessées, mardi 11 décembre au soir, près du marché de Noël de Strasbourg, par un homme qui a tiré au moins à trois reprises
- ▶ L'assaillant, identifié et « fiché S », a fait feu sur une patrouille de la police, mais a pu prendre la fuite. Il est activement recherché
- ▶ Le parquet antiterroriste s'est saisi de la tuerie, mais le caractère terroriste n'est pas encore établi, selon le ministère de l'intérieur
- ▶ Le tireur avait été condamné pour vol en Allemagne, avant d'être expulsé vers la France, après avoir purgé sa peine



Dans le centre de Strasbourg, le 11 décembre.

CHRISTIAN HARTMANN/REUTERS

### Gilets jaunes Le service après-vente de l'exécutif

AU LENDEMAIN des annonces du chef de l'Etat en faveur du pouvoir d'achat, des interrogations demeurent sur leurs modalités précises et leur financement. Mardi soir, avant d'être mobilisé par l'attaque sur le marché de Noël, à Strasbourg, Emmanuel Macron s'était employé à motiver ses troupes. Lors d'une réunion exceptionnelle à l'Élysée, il a exposé ses nouveaux choix budgétaires aux parlementaires de sa majorité déstabilisés par la crise des gilets jaunes. Dans ce contexte, la capacité du gouvernement à poursuivre les réformes, notamment celle sensible des retraites, est au cœur de toutes les discussions.

PAGES 12 À 14

▶ VIGILANCE À BERLIN, ROME ET BRUXELLES  
PAGE 16

▶ LES GRANDS GROUPES RÉPONDENT À L'APPEL DE MACRON  
CAHIER ÉCO - PAGE 3

▶ DÉBATS  
PAGE 26

### Brexit Theresa May sur la sellette dans son parti

LA SURVIE POLITIQUE de Theresa May est suspendue au vote de défiance, mercredi 12 décembre, dans la soirée, des députés conservateurs. Quelque 48 des 315 députés conservateurs ont obtenu de lancer la procédure de destitution, il en faut 158 pour exiger son départ. Si la première ministre conserve cependant sa majorité, aucun autre vote de défiance ne pourra être déposé pen-

dant les douze prochains mois. Theresa May avait, de son côté, entrepris, mardi 11 décembre, une ultime tournée des capitales européennes, La Haye, Berlin et Bruxelles, pour tenter d'obtenir de nouvelles concessions des Vingt-Sept, à la veille du Conseil européen de fin d'année, mais elle a dû regagner Londres précipitamment, mercredi. « Il est clair qu'on veut aider, a indiqué le pré-

sident du Conseil européen, Donald Tusk, la question, c'est de savoir comment ». Mais Bruxelles ne peut consentir qu'à quelques modifications « cosmétiques » et se refuse à reprendre un traité négocié pendant dix-huit mois et à sacrifier le « filet de sécurité » pour éviter le retour d'une frontière entre l'Irlande du Nord et la République d'Irlande.

PAGES 2-3

### Californie Le désespoir des habitants de Paradise

Un mois après l'incendie, les résidents ne peuvent toujours pas regagner la ville, réduite en poussière

PAGE 8

### Lycées Les parents face au mouvement de blocage

Depuis le début de la mobilisation, les familles tentent de protéger leurs enfants

PAGE 15

### Yémen « Le crocodile », proche conseiller du président et profiteur de guerre

PAGE 4

### Finance Le fonds activiste Elliott s'invite au capital de Pernod Ricard

CAHIER ÉCO - PAGE 5

### Football L'humiliante enquête sur le match truqué de l'Etoile rouge

PAGE 18

### Cinéma Nos choix de DVD et coffrets pour un Noël de cinéphiles

PAGES 20-21

**M**  
ÉDITORIAL  
SYNDICATS :  
LA RÉVOLUTION  
CFDT  
PAGE 29

LE REGARD DE PLANTU

CHAMPAGNE SUPPLÉMENT

32 pages spéciales, notre sélection de

« QUAND ON TIRE, ON NE RACONTE PAS SA VIE! »

Christopher Frayling  
**SERGIO LEONE**  
Quelque chose à voir avec la main

Actuellement en librairie

# PINAFFO-PLUVINAGE, DUO (RÉ)CRÉATIF

*Avec des billes, du carton ou une goutte d'eau, Marion Pinaffo et Raphaël Pluinage proposent des expériences à la frontière des sciences et du design. Une manière ludique de désacraliser les technologies*

## DESIGN

**A**u Musée des arts décoratifs et du design de Bordeaux (MADD), les enfants se jettent sur des structures cartonnées et colorées, et les assemblent sans aucune hésitation. Les adultes, eux, lisent d'abord les instructions écrites, observent chaque brique de couleur avec curiosité puis finissent par se lancer. Marion Pinaffo et Raphaël Pluinage, designers et commissaires de l'exposition «Phénomènes», ont le sourire. Sous leurs yeux, se passe exactement ce dont ils rêvaient sans oser y croire. «Pour démarrer, nous avons proposé aux visiteurs notre installation "Briques de code", des formes en carton coloré à assembler selon des suites de couleurs précises comme des suites de caractères d'un langage codé, raconte Marion Pinaffo, 31 ans. Mais nous avons découvert que le public est allé beaucoup plus loin que nos modèles initiaux. Nous travaillons déjà sur une deuxième version de notre installation.»

A travers leur autre projet «Château d'eau», les jeunes designers ont, cette fois, voulu montrer qu'il existe des surfaces «superhydrophobes», autrement dit dans lesquelles aucune goutte d'eau ne pénètre. Une qualité invisible à l'œil nu mais qu'ils dévoilent grâce à un «circuit» pour gouttelettes qui glissent ainsi sur ces pavés qui ne veulent pas d'eux. Non loin, de petits morceaux de gelées colorées attirent aussi tous les regards, enfants comme adultes. «Nos gelées sont placées sur des points métalliques reliés au courant. Si on les touche avec le doigt, elles vont produire des sons. Ces sons peuvent même varier d'une personne à une autre», explique Raphaël Pluinage, 32 ans. Ces «jouets» graphiques et mous sollicitent plusieurs sens, la vue, l'ouïe et le toucher, démontrant que notre corps, composé d'eau, conduit l'électricité. «Nous voulons fabriquer des



Des morceaux de gelées colorées autant à toucher qu'à écouter. STUDIO PINAFFO-PLUVINAGE

objets récréatifs et intuitifs qui provoquent l'engagement du public et stimulent son imaginaire», ajoute Marion Pinaffo.

Dans ce but, depuis plus de trois ans, le duo de designers explore les lois de la physique, du numérique et de l'électronique à travers des dispositifs divertissants et pédagogiques. Déjà exposées à la Gaîté-Lyrique et au Musée des arts décoratifs à Paris, ces expériences à la frontière du design, des sciences et de l'art graphique sont aujourd'hui reproduites à Bordeaux. «Chaque jour, le monde se complexifie d'une façon invisible et incompréhensible pour les gens : ondes, capteurs, cartes mères, codes, algorithmes, écrans à cristaux liquides, téléphones portables... Tous ces objets bourrés de

**« "PAPIER MACHINE" EST UN CAHIER DE JEUX DONT L'ENCRE ARGENTÉE EST CONDUCTRICE D'ÉLECTRICITÉ »**

MARION PINAFFO  
designer

technologies leur échappent dans leur fonctionnement. Par l'utilisation d'éléments simples et concrets comme des billes, du carton ou une goutte d'eau, nous voulons aider les gens à reprendre la main sur cette technologie», détaille Raphaël Pluinage qui a d'abord suivi des études d'ingénieur à Compiègne avant de bifurquer vers le design.

### Un cahier à jeux électroniques

Leur recherche a séduit Constance Rubini, directrice du MADD, qui leur ouvre son «cycle d'invitations aux jeunes designers» : «Tout est parti du mémoire de fin d'études que Raphaël a réalisé à l'École nationale supérieure de création industrielle (Ensci) - Les Ateliers en 2015. Son sujet captivant - l'omniprésence des algorithmes dans notre monde - était traité d'une façon brillante et créative. Plastiquement, il avait imaginé un objet très maîtrisé, très beau. Ces qualités sont rarement réunies chez un étudiant ! En échangeant, nous avons élargi leur sujet à l'ensemble des systèmes invisibles, numériques ou électroniques, pour évoquer la réalité physique qui existe derrière les mondes virtuels. J'aime l'idée



Les objets de Marion Pinaffo et Raphaël Pluinage stimulent l'imaginaire. MADD-BORDEAUX/I. GASPARIER

que le design ou l'art puisse révéler des réalités impalpables.»

Malgré leur jeune carrière, les deux designers ont déjà leur «tube» : Papier Machine. Un cahier graphique de jeux électroniques en papier prédécoupé. Disponible à la vente depuis quelques jours, Papier Machine a précédemment remporté le prix Audi Talents Awards en 2016. Sur Kickstarter, plateforme de financement participatif, l'objet a suscité l'engouement de contributeurs asiatiques, allemands et français : plus de 122 000 euros ont été rassemblés pour ce projet exigeant : «Les circuits électroniques sont imprimés avec une en-

cre argentée spéciale, conductrice d'électricité et qui permet de produire du son. Or, personne ne nous disait : je sais fabriquer votre projet de A à Z», se souvient Marion Pinaffo. Il a donc fallu rassembler différents partenaires industriels autour de Papier Machine et réaliser beaucoup d'essais avant de parvenir au but.

Dans leur lumineux studio de Saint-Denis, situé dans l'ancienne usine d'orfèvrerie Christofle, les jeunes designers rêvent de travailler désormais dans la scénographie pour le cinéma et le théâtre. «A mon grand regret, le pianocktail a déjà été inventé par l'écrivain Boris Vian mais c'est ce

type d'objets qui m'inspire», affirme Raphaël Pluinage. Ils se voient avant tout comme un duo de designers : «Nous travaillons le bois mais nous n'avons pas, à ce jour, trouvé d'éditeur comme il en existe pour le mobilier.» La preuve que le secteur design doit s'adapter face à une création de plus en plus hybride... et ingénieuse. ■

ANNE-LISE CARLO

«Phénomènes», une exposition des designers Marion Pinaffo et Raphaël Pluinage. MADD, 39, rue Bouffard, Bordeaux. Du 29 novembre 2018 au 3 mars 2019.

# Nouvelle promenade au MAD

Salle Philippe Starck, «bibliothèque du siège», espace Memphis... Exit la chronologie au profit d'un parcours thématique plus attractif

**I**l ne manque plus qu'un café design, comme le Café Campana au Musée d'Orsay, pour que l'expérience soit parfaite... Le Musée des arts décoratifs (MAD) à Paris offre, depuis l'automne, un nouvel écrin à ses collections de 1940 à nos jours, transformant le parcours du visiteur en une promenade réjouissante. Dans les étages supérieurs, les fenêtres sur la rue de Rivoli et sur le jardin des Tuileries ont été dégagées : elles baignent les œuvres d'une lumière naturelle, avec une vue sur Paris à couper le souffle. Les pièces - un millier réparties sur 21 000 m<sup>2</sup> - ne sont plus présentées chronologiquement mais

souvent inédits, nés par modélisation ou par impression 3D, comme le siège «Solid C2» de Patrick Jouin ou la «Chaise Os» de Joris Laarman. On trouve à ce niveau une salle dédiée au prolifique Philippe Starck, avec presse-agrumes Juicy, télévision, baignoire et jusqu'à ce projet (qui n'a pas vu le jour) d'une maison en kit, vendue par correspondance. «Toute une salle pour Starck ? C'est amplement mérité, estime Dominique Forest, conservatrice en chef du département moderne et contemporain du MAD. Si quelqu'un a fait connaître le design en France et le design français à l'étranger, c'est bien lui.»



travail est mis en correspondance avec celui des contemporains Robert Stadler ou Benjamin Graindorge, qu'il a inspirés.

La visite se poursuit dans les étages 5 à 9 du pavillon de Marsan, rénovés à cette occasion. Le neuvième étage abrite des créations de céramique et de verre. Au niveau inférieur se nichent les *period rooms*, des décors d'époque reconstitués : la cuisine-bar de Le Corbusier réalisée, d'après un projet de Charlotte Perriand, pour la Cité radieuse de Marseille (et équipée de sa gazinière d'origine) et la chambre d'étudiant conçue par Jean Prouvé pour la cité universitaire d'Antony, en région pa-

qué d'une salle consacrée aux scènes émergentes, avec des pièces venues du Mali, de Chine, d'Inde... La visite se termine au cinquième étage sous le prisme du rêve et de la fantaisie. La robe en papier de Christian Lacroix datant de 1994 dialogue avec la pendule de Maarten Baas ou le chiffonnier en galuchat d'André Groult, tandis qu'une vitrine est consacrée aux maquettes de l'architecte Emilio Terry (1890-1969), dont la fameuse «maison en colimaçon», peinte par Salvador Dalí. La salle attendante fait la part belle au mouvement italien Memphis, haut en couleur, avec la célèbre bibliothèque «Carlton» en forme de châ-